Medjez II

C. Roubet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/549>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.549

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2010

Pagination : 4823-4834

ISBN : 978-90-429-2368-3

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

C. Roubet, « Medjez II », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 31 | 2010, document M82a, mis en ligne le 08 octobre 2020, consulté le 14 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/549> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.549>

Ce document a été généré automatiquement le 14 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Medjez II

C. Roubet

- 1 Ce gisement princeps du faciès « Sétifien* » joue un rôle majeur dans la caractérisation de la variabilité capsienne de l'Epipaléolithique du Maghreb, observée entre le VIII-V^e millénaire cal BC. On doit à Henriette Camps-Fabrer d'avoir souligné les éléments diagnostics d'une abondante et nouvelle documentation régionale. Recueillie lors de plusieurs campagnes de fouilles (entre 1963 et 1968), cette documentation est conservée à Alger, au CNRPAH. Bien après la première monographie sur le Capsien* consacrée au site d'El-Mekta*, de Tunisie centrale (Gobert 1951-1952), celle de Medjez II représente en Algérie l'autre référence fondamentale centrée sur le Capsien Supérieur (Camps-Fabrer 1975).
- 2 Rappelons aussi la vocation céréalière du terroir Sétifien. La toponymie utilisée est celle donnée aux fermes implantées sur ces terres nourricières, chargées d'une mémoire agricole multimillénaire.

Le site

- 3 Sur les Hautes Plaines de Sétif, densément occupées par diverses populations préhistoriques, l'escargotière* de Medjez II, proche d'El-Eulma, se situe en bordure de la route nationale 154, en direction de Fedj M'Zala (Carte IGN au 1/50 0000, feuille n° 94 de Saint-Arnaud).
- 4 Au Sud-Est du môle de Zerga (1026m d'alt.), le site érodé de Medjez II (992m d'alt.) ne se distingue pas d'autres implantations capsiennes, affaissées et étalées (étendue, couleur, hauteur, constitution, documentation). Alentour, le paysage vallonné, orienté Nord-Est / Sud-Ouest, correspond à une zone de partage des eaux. L'artère fluviale mitoyenne du site réunit les oueds Medjez et Sarek, puis s'écoule vers le Sud, dans la Sebkra Bazer. Près de la route serpente la rivière issue de l'Ain Berda.
- 5 Les formations sédimentaires sont composées de puissantes assises calcaires plissées, parfois marneuses, du Suessonien. Elles affleurent par endroits et libèrent des nodules de silex noir et gris. Ces formations sont surmontées de fins dépôts fluviaux-lacustres

et d'amas calcaires conglomératiques. Cet ensemble induré d'âge Pliocène résulterait de l'assèchement d'un grand lac et des fleuves qui s'y déversaient alors. C'est dans un épais poudingue que furent découvertes, près d'El-Eulma, au lieu dit « Aïn Hanech », puis récemment dans des localités voisines, les plus anciennes industries sur galets taillés de l'Afrique du Nord (1.8 MA), contemporaines de l'Oldowayen d'Afrique orientale (Sahnouni 1998). A Medjez II, la séquence Plio – Pleistocène s'achève par une succession de dépôts argileux quaternaires, formant le soubassement de l'installation capsienne. Lors des fouilles de l'escargotière on observa l'exploitation et l'intense utilisation par les tailleurs capsiens de matières premières locales (calcaires, silex noir et gris).

- 6 Le paysage végétal se réduisait au milieu du XX^e siècle à quelques bosquets de frênes, de saules et de peupliers occupant les vallons humides et les fermes. Les terres céréalières étaient alors dominantes. L'habitat était encore dispersé. De nos jours, les modifications environnementales dues au développement des activités et aux effets d'un rude climat continental (t° de moins 10° à plus 40°), ne pérennisent plus autant l'apparente nudité du paysage. Et l'on voit ce territoire s'urbaniser intensément en réponse à une forte pression démographique.

Les contextes culturels capsiens du gisement de Medjez II

- 7 Lorsqu'on examinera le résultat des fouilles nous ne perdrons pas de vue que le monticule-escargotière conservait, à l'air libre et sans aucune protection naturelle rocheuse, un milieu anthropique composite. Celui-ci apparut non consolidé et très vulnérable aux intempéries, d'autant qu'il ne renfermait pas de nettes structures internes résistantes. Dans ces conditions comment parvint-on à identifier puis définir les contextes culturels de Medjez II ? La compréhension nuancée de la diachronie culturelle du site est plutôt le résultat d'une longue réflexion en laboratoire, conduite en s'appuyant sur la mise en synergie de nombreux paramètres archéologiques. En l'absence de stratigraphie visible, ce fut alors pour H. Camps-Fabrer la seule méthode objective, indirecte et fiable, permettant de rendre compte des résultats de travaux en tranchées, impliquant des découpages artificiels (Fig. 1).

Absence de stratigraphie visible

- 8 Ouvertes dans les mêmes conditions de fouilles d'alors, les tranchées creusées dans cette escargotière permirent de confirmer la plupart des notations consignées en d'autres lieux et durant plus de 50 ans, par de nombreux fouilleurs. Si bien que les processus de son édification et l'ordre de succession de ses accumulations ne purent pas être précisés et restent aujourd'hui énigmatiques. Aucun repère notable, aucune observation décisive, sédimentologique ou structurelle, ne permit d'individualiser les installations successives, que certains documents conduisirent pourtant à proposer plus tard. Même en constatant l'existence d'un palimpseste lenticulaire, la méthode d'investigation en tranchées ne permit pas de comprendre le fonctionnement, ni l'agencement de l'espace. On ne put ni circonscrire, ni rassembler le contenu d'une même unité. Les limites de cette méthode étant connues, d'autres modalités d'investigation des escargotières seront mises en place à l'avenir.

Fig. 1. BLOC DIAGRAMME EN VUE PERSPECTIVE SIGNALANT L'EMPLACEMENT DES SQUELETES DÉCOUVERTS DANS LA TRANCHÉE A, EN 1967-1968, PAR H. CAMPS-FABRER. D'APRÈS H. CAMPS-FABRER 1975, P. 302, FIG. 130, (DESSIN S. DE BUTLER).

- 9 Ainsi sur 3,50 m d'épaisseur, les sédiments sableux et argileux sont apparus, sous le pinceau, plutôt gris foncés, meubles et charbonneux pour certains, pulvérulents et cendreux pour d'autres : témoins épars de combustion. De nombreux blocs calcaires, irréguliers et de petit gabarit, y avaient été apportés. Enfouis, ils assuraient encore le maintien tassé et une certaine cohésion des divers éléments. Mais une fois retirés, le fouilleur observait lors de l'écroulement des sédiments, la dispersion des documents. Ces blocs parfois solidaires des autres documents (osseux, myriades de coquilles d'Hélix), n'ont pas semblé participer à une structure organisée, encore visible et moins encore à l'édification de petits murets-paravents. Pourtant, on aurait pu s'attendre à ce que certains d'entre eux, d'une coloration blanchâtre ou violacée, due aux combustions entretenues, qui se révélaient si fissurés et si craquelés, aient participé à la création de foyers construits (Camps-Fabrer, p. 285). Enfin, l'induration des sédiments profonds qui exigea l'usage d'une massette aurait pu mieux contenir l'ensemble (Fig. 2).

Fig. 2. DÉGAGEMENT AU BURIN ET À LA MASSETTE DE LA CROÛTE EN S1 (SONDAGE 1967). D'APRÈS H. CAMPS-FABRER 1975, P. 63, FIG. 26,

cl. M. Couvert.

- 10 Mais ce furent les inhumations découvertes entre 0,25m et 2,50m, disséminées à l'intérieur de la zone fouillée (Fig. 1) qui rendirent les tranchées inappropriées et leur exploration bien plus difficile encore. Car, à Medjez II, il ne s'agissait rien moins que d'une *nécropole en escargotièrre*.
- 11 On comprendra que dans ces conditions générales, on ne put à aucun moment repérer de signal stratigraphique fort, permettant l'isolement sûr d'une série d'installations, ni même établir la preuve d'une intention d'agencement spécial de l'espace, destiné à recevoir une inhumation. Je rapporte ici ces informations comme collègue ayant participé à la protection du site de Medjez II (Camps-Fabrer, p. 32), et à la fouille de sauvetage du site adjacent de Medjez I (Roubet, Chamla *in* Camps 1965 ; Cluzel 1979 ; Roubet 1979).

Apparente homogénéité culturelle

- 12 Dans ce milieu terreux et sombre, carroyé en mètres carrés, exploité par tranches de 25 cm puis 12,5 cm d'épaisseur, c'est évidemment l'identification des documents, au moment de leur collecte, qui fut déterminante et qui conduisit H. Camps-Fabrer à observer plus d'éléments de continuité, que de diversité culturelle. En effet, le mobilier et la faune parurent ne pas varier fondamentalement au cours des fouilles. Dans un contexte culturel paraissant plus souvent se maintenir que se diversifier, seuls quelques grands instruments d'os ou de pierre se distinguèrent. Pourtant, même après avoir récolté les plus petits d'entre eux (quelques millimètres) s'installa, après diagnostic, l'idée d'un assemblage culturel assez stable, devenu familier. Cette hypothèse se fondait alors sur la permanence d'éléments typiques d'un cortège attendu dans cette région de Sétif, celui d'un Capsien Supérieur. Voilà comment, en l'absence

d'une nette variabilité documentaire ou de contrastes structurels nets, observables d'un secteur à l'autre, d'une profondeur à l'autre, s'élabora sur le terrain d'abord, l'hypothèse d'une certaine homogénéité compositionnelle. On doit aux constants tamisages à sec et aux tris contrôlés des tamis, d'avoir pu recueillir les minuscules compléments d'une documentation de valeur (microfaune, macro-restes végétaux, pièces de parures brisées). Le CRAPE que dirigeait alors le Pr. G. Camps, avait formé des collaborateurs polyvalents, vigilants et compétents, comme Mohamed Saboundji, Chérif Bessâa, et Marcel Durin, à qui nous rendons ici hommage, et qui secondèrent les fouilleurs en toutes circonstances, sans défaillance.

Données anthropologiques

- 13 La position topographique des onze individus (dix signalés ici) ne parut pas apporter d'arguments discriminants pour individualiser des contextes culturels. Rappelons que chaque inhumation s'est inscrite dans des dépôts antérieurement constitués et ne fut que partiellement recouverte de dépôts contemporains. Les inhumations repérées de haut en bas de l'escargotière furent parfois individuelles, mais aussi regroupées lorsqu'il s'agissait de très jeunes enfants.

- L'individu masculin H3, hors du périmètre représenté sur la Fig. 1, apparut entre 0,25m et 0,75m, comme en partie posé sur un lit d'escargots et de pierres. Certains ossements étaient éparpillés, (mains, pieds, côtes etc.); le sujet, âgé de 20 à 25ans, de taille élevée (1,73m-1,77m), avait été inhumé sur le côté droit, en *decubitus* latéral, la tête au Sud, la face à l'Est, les jambes légèrement fléchies. On découvrit à côté du fémur gauche, un outil en os poli et, près de la tête, un os de Carnivore et un trapèze (Camps-Fabrer, p. 304).
- L'individu masculin H1 (Fig. 3), entrevu vers 0,75m, avait été allongé à 1,15m de profondeur. Agé d'environ 25ans, de taille élevée (1,75 m), il reposait sur le dos, Sud-Ouest / Nord-Est, la tête tournée au Sud. On recueillit près de la face, des fragments d'ocre rouge et, sous la tête, une perle tubulaire en os poli, ainsi qu'un fragment perforé de canine de sanglier (*Ibid.*, p. 306).
- Les nouveaux-nés E1 (âgé de deux mois) et E2 (âgé de moins de deux mois), apparurent vers 0,95m, près de la tête de H1 ; ils se trouvaient l'un près de l'autre, installés parallèlement, la tête placée au Sud-Ouest, la face tournée vers le Nord. Les corps avaient été déposés sur le côté gauche, en *decubitus* latéral, les jambes fléchies, les bras repliés. A côté de la tête de E2 se trouvait une coquille marine (*Ibid.*, p. 306).
- Le nouveau - né E3 (âgé de deux mois) a été dégagé entre 0,90 et 0,95m de profondeur. Il avait été allongé et orienté Sud/Sud-Ouest / Nord/Nord-Est, la face tournée vers le haut, les bras repliés. Aucun objet ne l'accompagnait (*Ibid.*, p. 307).
- L'individu féminin H2, découvert vers 1,15m reposait à 1,25m de profondeur, orienté Nord/Sud, corps et membres allongés, sur le dos en *decubitus* dorsal, la tête protégée dans une sorte de cavité, la face tournée vers le haut. Agée d'environ 50 à 55 ans, elle mesurait 1,62m. Son bon état de conservation et le maintien de son squelette en connexion anatomique permirent un bon diagnostic anthropologique. Plusieurs documents avaient été posés sur le corps : un poinçon entre la 6^e et la 7^e côte droite ; un fragment d'os poli près de la 7^e côte droite ; un bloc d'ocre rouge au dessus de la tête, non loin d'un os long de léporidé* et d'une mâchoire de canidé (*Ibid.*, p. 307-8).
- Les nouveaux-nés E4, E5, E6 apparurent vers 0,80m (E4), puis vers 1m et 1,10m (E5), enfin vers 1,20m (E6). En raison de l'extrême fragilité de ces squelettes, la position des trois nourrissons en *decubitus* latéral légèrement fléchi, semble probable. E5 et E6 bien conservés,

avaient la tête tournée au Sud-Est (E5). E6, dit H. Camps-Faber « reposait sous un lit d'ocre rouge. » On a recueilli divers documents associés à ces squelettes. Avec E5 des ossements de léporidés, d'antilopidés et d'ovidés, ainsi que de l'ocre rouge, furent placés près du crâne et des bras ; avec E6 « d'importants restes osseux d'herbivores accompagnaient le squelette. Une lamelle à bord abattu avait glissé entre les côtes... » (Ibid., p. 309).

- L'individu féminin H4 (Fig. 4) apparut entre 1,62 et 1,95m de profondeur, dans une position très fortement contractée, voire désarticulée. La reconstitution établie par H. Camps-Fabrer suggère une intention particulière, restée inconnue. Peu après sa mort, vers 30 à 40 ans, les membres et le corps de cette femme déjà vieille pour son âge, naturellement recroquevillés et tassés, avaient dû subir de plus fortes compressions encore, en recourant à l'usage de ligatures « la tête très fortement penchée vers le sol et un peu à gauche du bassin sur lequel reposait le sternum, indique le repli total du buste... Les jambes complètement repliées... le bras gauche allongé sur la jambe droite... Le bras droit était replié et passait sous la jambe gauche et la jambe droite... C'est le seul squelette d'adulte qui ait été retrouvé dans une telle position à Medjez II » (Ibid., p. 311). Ajoutons que le corps était orienté Est-Ouest, la tête tournée à l'Est.

Fig. 3. H1, TÊTE OSSEUSE D'UN SUJET MASCULIN DE 25ANS ENVIRON : VUES DE FACE ET DU PROFIL DROIT. D'APRÈS H. CAMPS-FABRER 1975, P. 332, FIG. 144 ET 145, cl. A Bozom.

- 14 On aura pu constater le rôle majeur de nécropole joué par cette escargotière.

Fig. 4. H4. TÊTE OSSEUSE D'UN SUJET FÉMININ D'ENVIRON 30 À 40 ANS : VUE DE PROFIL DROIT ET MANDIBULE ÉDENTÉE SOULIGNANT LA SÉNILITÉ. D'APRÈS H. CAMPS-FABRER 1975, P. 360, FIG. 152 ET 153,

cl. A. Bozom.

Données chronologiques

- 15 H. Camps-Fabrer a présenté un cadre chronologique établi à partir de 18 datations radiométriques, faites sur des échantillons de charbons (lab. de 14C de Gif-sur-Yvette et de Monaco). Dans ce domaine aussi surgirent de grandes difficultés. L'interprétation des datations eut à souffrir de distorsions, d'inversions et du chevauchement des résultats (1). Ces inadéquations sont imputables aux perturbations créées par les inhumations successives et aux conditions de prélèvements, biaisées par l'écroulement des sédiments (Tableau 1).

Phases	Prof, m	Lab.	Dates BC	Dates BP	Cal BP	Cal BC*
IV	0-0,75	Mc - 151	4550 ± 150	6500 ± 150	7000 - 7700	5718-5079
	0-0,75	Gif - 462	4670 ± 300	6620 ± 300	6750 - 8150	5839-5301
III	0,90 (foyer)	Gif - 885	5730 ± 500	7680 ± 500	7450 - 9750	7724-5568
	1,00	Gif - 886	5950 ± 180	7900 ± 180	8350 - 9300	7307-6433
	1,00 - 1,10	Mc - 213	5910 ± 120	7860 ± 120	8400 - 9050	7048-6480
	1,00 - 1,25	Mc - 318	5080 ± 120	7030 ± 120	7610 - 8110	6202-5667
II	1,30	Gif - 887	6320 ± 185	8270 ± 185	8600 - 9600	7600-6690
	1,25 - 1,50	Mc - 319	5620 ± 160	7570 ± 160	7950 - 8800	6775-6062
	1,50 - 1,75	Mc - 320	6280 ± 120	8230 ± 120	8750 - 9550	7548-6837
	1,80 - 1,90	Mc - 214	5260 ± 120	7200 ± 120	7750 - 8350	6364-5840
	1,90	Gif - 888	5830 ± 180	7780 ± 180	8150 - 9100	7124-6348
	1,75-2,00	Mc - 321	5330 ± 140	7280 ± 140	7750 - 8400	6412-5921
	2,00 - 2,25	Mc - 322	5660 ± 140	7610 ± 140	8000 - 8850	6811-6102
	2,25 - 2,50	Mc - 323	5330 ± 120	7280 ± 120	7800 - 8400	6412-5921

I	2,75 - 3,00	Mc - 325	5910 ± 130	7860 ± 130	8400 - 9050	7060-6467
	2,30 - 3,20	Gif - 889	6530 ± 300	8480 ± 300	8650 - 10250	8277-6708
	3,00 - 3,25	Mc - 326	6600 ± 150	8550 ± 150	9050 - 10150	7060-6467
	3,25 - 3,50	Mc - 327	6910 ± 150	8860 ± 150	9500 - 10250	8288-7599

TABEAU 1. DATATIONS DE L'ESCARGOTIÈRE DE MEDJEZ II (CAMPS-FABRER 1975, P. 167).

***CAL BC EST ÉGAL À UN INTERVALLE DE CONFIANCE DE DEUX SIGMAS SOIT 95, 4 % (1).**

Création de Quatre Phases Culturelles

- 16 L'interprétation hypothétique d'une édification de cette escargotière en quatre phases culturelles majeures s'est avérée acceptable et justifiée dans le cadre des connaissances d'alors.
- 17 Cette création repose sur la prise en compte d'une abondante documentation multidisciplinaire. L'étude du mobilier s'appuie sur l'analyse des équipements (lithiques et osseux), des récipients, des objets de parure, des témoins de manifestations artistiques (Première et Deuxième parties).
- 18 Les données environnementales ont été envisagées à travers les restes de faune et de flore conservés (Troisième partie).
- 19 Les données anthropologiques permettent de considérer physiquement l'Etre inhumé (masculin, féminin, enfant) et sa communauté (Troisième partie).
- 20 Sans entrer dans le détail d'études nombreuses et précises, concernant tous les domaines cités, précisons que le principe de prudence prévalut en toute circonstance. Plutôt que l'amalgame des documents synchrones, c'est l'isolement des documents qui fut préservé. Les analyses furent chaque fois séparées, respectant le secteur fouillé et la nature du témoin archéologique. En effet, en raison de la longue durée des fouilles sur cinq ans et de la conduite des chantiers par différents scientifiques (M. Verguet 1963-1967 ; CRAPE 1967, puis H. Camps-Fabrer 1967-1968), enfin, compte tenu de l'exploration de deux secteurs éloignés, l'un en A (A1-A6) et l'autre en S (S1-S3), la décision de maintenir les documents à l'intérieur de leurs références topographiques et stratigraphiques a donné et continuera de donner à l'avenir toute garantie de compréhension aux regroupements qui seront proposés. Et cela sans écarter la possibilité de réinterpréter autrement ces assemblages et d'envisager même d'autres recherches.
- 21 Précisons ici comment s'élabora dans ses grandes lignes la construction intellectuelle conduisant à la présentation de ce schéma. Après l'analyse du mobilier et alors que lui parvenaient les données chronologiques désordonnées, puis les premiers résultats anthropologiques du Dr. C. Chabeuf, et de M.-C. Chamla (Troisième Partie), H. Camps-Fabrer entreprit en laboratoire d'opérer la sélection des éléments culturels diagnostics. Ceux-ci allaient la conduire à envisager une interprétation culturelle évolutive. Sans valoriser à l'excès l'importance et le rôle des apports lithiques et osseux, ni écarter l'une des deux séquences chronologiques (haute et basse) proposées par les laboratoires, toutes les données retenues, mises en synergie avec leur marge d'incertitude respective, parvinrent à faire apparaître une composition spéciale du Capsien Supérieur qui reçut le nom de *Sétifien** (Camps-Fabrer, p. 415-419). La présentation de ce nouveau faciès fera l'objet d'une prochaine notice.

Conclusion

- 22 Le site de Medjez II fut occupé durant 2500 ans de façon discontinue, probablement. On ne peut encore préciser la durée et la fréquence des installations successives. On estime à quatre au moins le nombre de Phases culturelles majeures identifiées dont les datations calibrées se chevauchent un peu. Il serait prudent de les considérer comme des estimations.
- 23 La Phase 1 du môle de Medjez II est attribuée à des communautés épipaléolithiques, marquées par une culture plutôt ibéromaurusienne, qui détiennent encore des équipements typiques de chasseurs opportunistes de grands et petits mammifères (épisode de climat humide). Leurs battues concernent l'antilope bubale (*Alcelaphus buselaphus*) et les bovidés (*Bos primigenius* et *Pelorovis antiquus*). Les captures procurent aussi des mouflons et des gazelles. Le piégeage traque des lièvres et de petits carnivores. Les collectes d'escargots sont déjà fréquentes. Dans leur mobilier, on a pu reconnaître d'assez nettes influences ibéromaurusiennes. Comme on a pu constater aussi l'absence de caractéristiques du Capsien Typique (d'El – Mekta, par exemple). Ces traits n'étaient pas nouveaux en région sétifiennne, G. Camps avait déjà eu l'occasion de le souligner dans l'escargotière de Bou Nouara (Camps 1974). S. Hachi le mentionna aussi en s'appuyant alors sur la nouvelle documentation du site clé d'Afalou Bou-Rhumel (2003).
- 24 Enfin, il est troublant de noter que le premier adulte inhumé est un sujet féminin H4, qui s'éteint au début de la Phase II. Et que l'on a identifié comme étant une Mechtoïde aux traits physiques évolués. Aucun autre adulte contemporain, Proto-Méditerranéen, ne précéda la Femme H4, si bien qu'on ne saurait affirmer que les premières installations de Medjez II furent celles de Proto-Méditerranéens seuls, ni celles de Mechtoïdes seuls, peut être furent-elles celles d'individus mixtes, métis.
- 25 C'est sans doute dans cette Phase 1 et même jusqu'au début de la suivante que se situe l'originalité du site. Ce qui peut émouvoir et bouleverser le chercheur aujourd'hui ne tient pas seulement à cette probable cohabitation pacifique entre individus d'ascendance différente, mais à leur attitude compassionnelle certaine, vu l'âge et les misères physiques de la Femme H4. Plus qu'un métissage entre individus Proto-Méditerranéens et Mechtoïdes, il me semble que, dans cette communauté mixte dut aussi s'installer un réel savoir vivre ensemble et un accompagnement de l'autre durant son grand âge, et jusqu'à son dernier jour, tout à fait caractéristique de cet épisode concernant la Femme H4. L'aspect si recroquevillé de son corps ligoté, tourné Est-Ouest, et non Sud-Nord, est exceptionnel, il plaiderait, me semble-t-il, en faveur d'un respect collectif, et qui sait ? d'une dernière promesse tenue, prenant en compte d'ancestrales coutumes mechtoïdes ?
- 26 Durant la Phase III s'opèrerait une évolution des comportements des chasseurs, sous l'effet de légers changements climatiques (épisode plus sec). Les chasses aux caprinés (mouflons, chèvres ou moutons ?) sont souvent pratiquées, sans que cessent celles de l'antilope bubale et des grands bovidés. Les captures de lièvres, gazelles, hérissons, porc-épic, oiseaux, tortues terrestres sont fréquentes. Les collectes de gastéropodes terrestres abondent. L'étude des équipements souligne l'importance des transformations techniques désormais plus capsiennes. C'est à partir de cette étape chronologique qu'une « capsianisation » des contextes culturels est reconnue. Les

manifestations symboliques se développent et font intervenir la gravure sur pierre, os, coquille d'œuf d'autruche, matière première si prisée et abondante aux alentours. Les inhumations sont désormais celles de Proto-Méditerranéens. La mortalité infantile reste élevée. Il ne subsiste plus trace de la mixité initiale. C'est à cet ensemble de faits que H. Camps-Fabrer fit référence pour créer le « Sétifien ». Mais où partirent les autres individus Mechtoïdes ?

- 27 Durant la Phase IV qui se situerait entre 5839-5301 cal BC les comportements cynégétiques, techniques et symboliques s'intensifient. Un épisode climatique favorable encourage chasses et collectes, qui se déroulent près des bassins fermés de la Garaet et – Tarf. Ces populations semi-nomades préfèrent maintenir encore leurs fortes traditions capsiennes (Vaufrey 1933, 1939, Roubet 1979) et pourraient avoir laissé s'éloigner d'elles les premiers groupes conduisant les premières bêtes domestiques, qui on le sait désormais, vont développer en zone atlasique et notamment en grotte, un nouveau genre de vie pastoral. Dans l'Aurès et les Néméncha c'est celui qu'adoptent déjà et développeront avec succès, les descendants des populations Mechtoïdes, qui continuent d'explorer d'autres biotopes, loin des rivages méditerranéens (Roubet 1979).
- 28 Cette monographie propose au Constantinois un nouveau faciès de Capsien Supérieur. Celui-ci représente une référence incontournable pour les néolithiciens de l'Algérie orientale.
- 29 **Note :** Les datations ont été calibrées grâce au programme CALIB 5-0.1 (Stuiver, Reimer 1993), avec le module IntCal04, pour les échantillons terrestres.

BIBLIOGRAPHIE

- CAMPS-FABRER H., 1975 – *Un gisement Capsien de faciès Sétifien : Medjez II. El Eulma (Algérie)*. Etudes d'Antiquités Africaines. Avec la collab. de J. Bouchud, M. Chabeuf, M.-C. Chamla, M. Couvert, R. Dughi, et F. Sirugue. CNRS, 448 p.
- CAMPS G., 1965 – « La Préhistoire en Algérie et les activités du CRAPE, durant l'année 1965 ». *Libyca*, t. XIII, p. 363.
- CAMPS G., 1974 – *Les civilisations préhistoriques de l'Afrique du Nord et du Sahara*. Paris, Doin.
- CLUZEL Ch., 1979 – « Un nouveau squelette à Medjez I ». In ROUBET C. 1979 – *Economie pastorale préagricole en Algérie orientale. Le Néolithique de tradition capsienne. Exemple l'Aurès*. Etudes d'Antiquités Africaines, CNRS, p. 478-481. Il s'agit d'un jeune sujet féminin, proto-méditerranéen et de deux nouveaux-nés.
- HACHI S., 2003 – *Les cultures de l'Homme de Mechta-Afalou. Le gisement d'Afalou Bou Rhummel (massif des Babors, Algérie). Les niveaux supérieurs 13.000-11.000 BP*. CNRPAH, Alger.
- GOBERT E.-G., 1952 – « El-Mekta, station princeps du Capsien ». *Karthago*, t. III.
- ROUBET C., 1979 – *Economie pastorale préagricole en Algérie orientale. Le Néolithique de tradition capsienne. Exemple l'Aurès*. Etudes d'Antiquités Africaines, CNRS.

SAHNOUNI M., 1998 – *The Lower Palaeolithic of the Maghreb. Excavations and analyses at Ain Hanech BAR*, International series, 689, Cambridge Monographs in African Archaeology, 42.

STUIVER M., REIMER P.J., 1993 – “Extended 14C data base and revised Calib 3.0 14C Age calibration program”. *Radiocarbon*, 35, 1, p. 215-230.

VAUFREY R., 1933 – « Notes sur le Capsien ». *L'Anthropologie*, t. XLIII, p. 457-483.

VAUFREY R., 1939 – *L'art rupestre nord-africain*. Archives de l'IPH, Mémoire XX, Paris, Masson.

INDEX

Mots-clés : Capsien, Chasse, Préhistoire